

**CAPES/CAFEP EXTERNE D'ANGLAIS SESSION 2018**

**ÉPREUVE D'ENTRETIEN A PARTIR D'UN DOSSIER**

Notion retenue : L'imaginaire

**Première partie :**

En lien avec la notion retenue, vous procéderez à la présentation et à l'analyse du document 1. Ce document est à visionner / écouter sur le lecteur MP4 qui vous a été remis.

**Seconde partie :**

En lien avec la notion retenue, vous procéderez à l'analyse des documents 2a et 2b. Ces documents sont d'authentiques productions d'élèves.

Vous vous demanderez notamment :

- dans quelle mesure les compétences linguistiques, culturelles et pragmatiques y sont mobilisées au service de la production du sens, compte tenu du contexte (documents 3a à 3d) où il convient de les replacer ;

- quelle(s) action(s) pédagogique(s) il serait possible et souhaitable d'entreprendre afin de consolider les acquis des élèves.

Dans la conduite de votre réflexion, vous pouvez, si vous le souhaitez, faire référence au document 1.

**Document 1 :**

*An Interview with JK Rowling.*

Adapted from BBC Radio 4's *Book Club* programme, August 1, 1999.

Ce document est à visionner sur le lecteur MP4 qui vous a été remis

**Document 2a :** production de l'élève 2a

"He was very nice for so many years. But, since six nights, I hear him in my bedroom. I don't know why. He tries not to make noise but, with his lantern, it was impossible not to wake up. But I didn't open my eyes, because I was scared.

I'm very old. I wanted a person to help me at home. I found this guy, twenty two years old, with a nurse degree, he was the perfect person for me. But now, I know that: It was not a good idea.

It's eight o'clock, I'm with him, we are eating. He looks very strange. He's helping me to eat. Then, I'm going to sleep. Ten o'clock, I hear him in my bedroom. So, I close my eyes... He is very near. I cannot close my eyes. It's an obligation for me to see what he is doing. But, It's a very big mistake.

Just when I'm opening my eyes, he is dragging me to the floor. I'm screaming, but there isn't somebody to help me. He has Evil eyes, eyes of a real murderer. And now, he's pulling the heavy bed over me.

I just have the time to see him. His eyes, his patience for six long days and nights, with what caution and dissimulation he went to "work". And I think: "Why he wanted to kill me?"

But then nothing."

**Document 2b :** production de l'élève 2b

I wake up and I go in the living room. My butler is awake and we eat lunch together. He takes the mails and gives me the newspaper, it is the twenty first of October.

-We should call "the exterminator", I think we have mice. For six nights I have been hearing a strange noise.

-Oh okay, I will call him today.

He is very smart and I really love him. He has not worked for me for a long time. But I think I can trust him.

It's 10:34 and we go to sleep.

-Good night

-You too!

I watch my clock, it's 10:02am, I have had a good sleep. Like everyday my butler takes the mails and gives me the newspaper. It is the twenty second of October.

But today I find him nervous and he seems concerned. I don't really know what he has. At night I came to my bed.

Around half past midnight I have been awaked by a noise. Maybe there's a thief? No, aha, no, I think this is probably my butler.

-Who's there?

I hope my butler answer me: "don't worry aha it's just me I'm going to the toilet!". After long minutes of waiting in the silence I decide that it has to be a mouse.

I go back to sleep. I think heard footsteps in my room but it's just my imagination aha it's nothing.

Wh.. What? I feel a pressure on my neck!

I open my eyes: IT'S MY BUTLER!!

Why he do that? It's impossible!! HE CAN'T DO THAT  
NO!  
STOP! I CAN'T BREATHE! I.. I.. I...

### **Document 3a : situation d'enseignement**

Les documents 2a et 2b sont des productions originales de deux élèves d'une même classe de première L. Il s'agit d'une tâche intermédiaire réalisée lors d'une séquence de Littérature Étrangère en Langue Étrangère, *The fantastic and the uncanny: reading between the lines*. Les élèves ont été invités à une réécriture de la nouvelle *The Tell-Tale Heart* d'Edgar Allan Poe, précédemment étudiée en classe, avec changement de point de vue. Cette tâche intermédiaire a permis de préparer la tâche finale : l'écriture d'une nouvelle fantastique à partir d'un document iconographique, au choix parmi deux (*The Nightmare*, Henry Fuseli, 1781 et un photogramme extrait du film *Jane Eyre* de Robert Stevenson, 1944).

### **Document 3b :**

[...] La rédaction est-elle, au fond, un exercice de contrôle grammatical ? Ou bien essaie-t-on de leur donner le goût d'écrire ? " Ce n'est d'ailleurs pas un dilemme ; mais il ne faut pas croire ou faire croire qu'on fait les deux quand on ne vise, en fait, que le premier objectif. J'avancerai plusieurs propositions, que je vois bien des collègues expérimenter depuis longtemps.

1. Sensibiliser à ce qu'est un genre littéraire : les conventions de lecture et d'écriture qu'il impose, les libertés et les contraintes qu'il comporte, les protocoles de production et de réception qu'il suppose. Et différencier les exercices proposés sur cette base.
2. Sortir de l'exercice unique à dimension standard ; demander des fragments groupés en dossier. Par exemple, sur un roman possible : le héros en action - un souvenir d'enfance du héros - la table des autobiographiques (le dossier " Moi ").
3. Varier les contraintes. Il faut formuler les contraintes d'écriture, surtout quand la tradition voudrait qu'elles restent implicites. On distinguera les contraintes limitatives (nombre de pages, types de langages exclus, etc.) et les contraintes productives : toutes celles qui apportent un matériau sur lequel l'imagination peut se développer (photos et images, objets, stock de mots, etc.). Ces contraintes doivent être modifiées d'un exercice à l'autre ; s'il s'agit bien de faire explorer la diversité d'écrire.

[...]

Plaisir d'écrire, bien sûr. Mais qui ne va pas sans le plaisir de faire des textes qu'il y ait plaisir à lire : ce qui exclut trois choses : la rédac d'antan, du moins sous ses formes éculées ; le bricolage besogneux qu'on appelle " jeux poétiques ", " jouons avec les mots " ; et aussi l'appel post-baba à une spontanéité à laquelle on ne donne pas les moyens de trouver ses mots, patiemment.

Conclusion marquée au coin du gros bon sens paysan : les sujets d'imagination doivent être imaginatifs.

« Le sujet d'imagination... », Philippe Lecarme.  
Article paru dans *Les Cahiers pédagogiques* N° 349, décembre 1996.

### **Document 3c :**

L'imagination joue un rôle central dans toute activité humaine. Elle est liée à la perception (comme Sartre l'a montré et développé dans son concept de la conscience imageante), avec son cortège d'illusions optiques, de jeux de miroirs, d'anamorphoses. Elle renvoie à

l'inconscient (de Freud aux Surréalistes) de par son caractère onirique et chimérique ainsi que par l'investissement affectif de l'image. Elle libère l'inspiration (déjà chez Platon), opère des combinaisons nouvelles (dont Bachelard a tenté d'organiser les structures), conduit à l'invention (en art autant qu'en science). Les images que l'esprit humain est capable de représenter peuvent avoir été perçues au préalable et stockées dans la mémoire (il s'agit là de l'imagination reproductrice qui retient une simple impression des choses) ou être inventées de toutes pièces, sans modèle dans le réel, et parfois combinées entre elles, qui font appel à l'imagination créatrice.

[...]

Au-delà des contenus, l'imaginaire se révèle être un outil pédagogique très performant et très motivant. Les compétences que nous sommes en effet censés développer chez nos apprenants (autonomie, confiance, responsabilité mais également esprit critique et ambition) ne peuvent s'acquérir de manière théorique et le recours à l'imagination est ici très fertile. Il est possible de structurer les apports didactiques autour de trois idées maîtresses :

### **1. L'imitation**

Les étudiants adorent faire semblant, « *pretend they are...* », devenir quelqu'un d'autre [...] ou être ailleurs [...].

### **2. La transposition**

Le déplacement, la transformation d'une chose vers une autre, d'un état dans un autre, d'un lieu vers un autre sont des glissements qui s'avèrent également source d'une grande inventivité.

### **3. La créativité**

[...] Notre rôle d'enseignant est aussi de ménager un espace d'inventivité, au-delà de la logique ou de la raison, qui facilite l'assimilation de savoirs et de savoir-faire.

« L'imaginaire : une place dans l'enseignement des langues de spécialité ? »,  
Chantal Lacourarie, *Cahiers de l'APLIUT* [En ligne], Vol. XXVII N° 3, 2008.  
<http://journals.openedition.org/apliut/1262>

### **Document 3d: Teach students to understand that both writers and readers use similar strategies, knowledge, and skills to create meaning.**

Students spend more time reading than writing, so they are more familiar with the skills required to read. Showing them the connection between reading and writing can help them transfer their reading skills to writing and vice versa. Explicitly identify the connections between reading and writing for students. [...]

Explicitly stating the connection between what students just learned from reading and how they can apply it in their own writing elevates their knowledge about the connection between reading and writing. Help students understand that just as readers use strategies to decipher text and meaning, writers use strategies to infuse their text with meaning. For example, when reading a narrative, encourage students to visualize the setting by creating mental pictures based on the author's use of sensory details. In the same way, when creating their own narratives, students can describe sights, smells, sounds, tastes, touches, and movements to paint a picture in their own words.

*Teaching secondary students to write effectively*, Graham, S. et al., 2016.  
Washington, DC: National Center for Education Evaluation and Regional Assistance (NCEE),  
Institute of Education Sciences, U.S. Department of Education. <http://whatworks.ed.gov>